

*ԲՆԱԳՐԵՐ
ԵՒ ՈՒՍՈՒՄՆԱՍԻՐՈՒԹԻՒՆՆԵՐ
TEXTS ET ETUDES*

ՈՒՐԲԱԹԱԳԻՐՔ (VENISE, 1512): DU MANUSCRIT AU PREMIER LIVRE IMPRIMÉ

Un livre est un écrit représentant un discours
que quelqu'un adresse au public au moyen des
signes visibles du langage.

Emmanuel Kant, « Qu'est-ce qu'un livre? »,
Doctrine du droit, 31, II (1796).

C'est dans le cadre de la célébration des cinq cents ans de l'imprimerie arménienne qu'a été découvert un nouvel exemplaire de l'Ուրբաթագիրք *Livre du vendredi*, à la bibliothèque Mazarine, à Paris, portant à quatorze¹ le nombre d'exemplaires répertoriés de ce premier livre imprimé. Dans cet article, l'attention sera portée essentiellement sur des questions techniques concernant l'aspect matériel et la composition de cet incunable, et, accessoirement, des autres livres du premier imprimeur arménien, connu sous le nom de Յակոբ Մեղապարտ [Yakob Melapart], Jacques le Pécheur.

¹ Une liste de onze exemplaires du *Livre du vendredi* (désormais LV) est présentée dans ՈՍԿԱՆԵՍՆ, Ն. Ա., *Հայ գիրքը 1512-1800 թվականներին*, 1: (1) Bibliothèque nationale d'Arménie (n° 3623). (2)-(3) Erevan, Matenadaran (n°s 656 et 1632). (4) Bibliothèque du Musée d'histoire d'Arménie (n° 463). (5) Tcharcho, région d'Aparan. (6) Venise, couvent des Mekhitaristes (n° 2225 գ.թ.). (7) Vienne, couvent des Mekhitaristes. (8) Jérusalem, couvent Saints-Jacques. (9) Nouvelle-Djoulfa, couvent Saint-Sauveur-de-Tous. (10) Paris, Bibliothèque nationale de France (Rés. n° p.V 105). (11) Liban, couvent de Bzommar.

Au cours d'une visite au Patriarcat arménien de Jérusalem en juillet 2013, trois exemplaires du *Livre du vendredi* m'ont été communiqués, portant les cotes 3470, 3471 et 3474. La liste donnée ci-dessus doit donc être complétée.

Je remercie très chaleureusement Hrair Khatcherian pour les photographies qu'il a faites de cinq des exemplaires de l'Ուրբաթագիրք (Venise n° 2225 գ.թ., Matenadaran n°s 656 et 1632, Bibliothèque du Musée d'histoire d'Arménie n° 463, couvent de Bzommar) et qu'il a mises à ma disposition.

1. L'Ուրբաթագիրք est un recueil de textes dont le premier mot est Ուրբաթաւր «Vendredi» qui donne son nom au livre. En réalité, le *Livre du vendredi* tel que l'a imprimé Yakob Melapart à Venise en 1511 ou 1512 comprend deux grandes parties, l'Ուրբաթագիրք proprement dit et le Կիարիանոս, Kiprianos – c'est-à-dire la prière et la confession de Cyprien le Mage –, suivi de l'Histoire de la vierge Justine. La première partie occupe les trois premiers cahiers sur les huit que compte le recueil, qui contient non seulement des prières, des textes de caractère prophylactique – prières de protection, formules pour lier les démons ou pour repousser les mauvais esprits, écrits contre le mauvais œil, contre les maladies, contre les piqûres de serpents, etc. –, mais aussi des extraits d'évangile – des récits de guérisons miraculeuses² –, des psaumes³, une prière de Grégoire de Narek⁴. Le contenu de l'Ուրբաթագիրք est tout à fait comparable à celui des amulettes, mais à la différence des amulettes qui se présentent sous forme de rouleaux de papier ou de parchemin que l'on gardait sur soi, l'Ուրբաթագիրք est un livre, un գիրք comme le dit justement le nom de ce recueil.

2. Les textes contenus dans l'Ուրբաթագիրք appartiennent à la tradition populaire et certains d'entre eux sont d'un usage qui doit remonter aux plus anciens temps. En effet, dans les passages tirés du Nouveau Testament cités dans le *Livre du vendredi*, on relève une leçon originale d'un verset de l'Évangile de Matthieu. Il s'agit du récit de la guérison du serviteur du centurion (Mt 8,5-13), qui apparaît à deux reprises dans l'Ուրբաթագիրք avec plusieurs variantes, en particulier au verset Mt 8,13:

-
- 2 LV 44-5v: récits de la guérison du serviteur du centurion (Mt 8,5-13), de la belle-mère de Pierre (Mt 8,14-15) et de démoniaques et malades (Mt 8,16-17). LV Է6v-8v-41-4: récits de la guérison du serviteur du centurion (Mt 8,5-13), de la fille du chef de la synagogue (Mc 5,35-43), de l'homme à la main desséchée (Lc 6, 1-11), du paralytique de la piscine de Bethesda (Jn 5,1-9).
- 3 LV 44: seul est cité le début du verset – Տէր՝ մի սրտմտուքք, que l'on trouve en Ps 6,2 et en Ps 37[38],2 (voir *infra* note 28). En LV 44v-6 se trouve une suite de dix-neuf versets tirés de différents psaumes (Ps 26,1, Ps 3,6, Ps 34,1, Ps 30,16b, Ps 69,2, Ps 85,16-17, Ps 90,6 [verset sans -ա; cf. F. Feydit, *Amulettes de l'Arménie chrétienne*, p. 10, note 10], Ps 90,3, Ps 55,11, Ps 55,13, Ps 120,2-8). Une lettre rubriquée indique le début des versets cités, qui commencent, chacun, sur une nouvelle ligne. Cette suite de versets est annoncée par la mention Սաղմոս «psaume» écrite à l'encre rouge.
- 4 LV Է4v-5: prière 41 du *Livre de lamentation* (Մատանն ողբերգութեան).

Livre du vendredi Գ⁵ Mt 8,13 Եւ ողջացաւ մանուկն նորա ի ժամայն ւայնմիկ: « Et son serviteur fut guéri à cette heure-là. »

Livre du vendredi Է⁷ Mt 8,13 Եւ ողջացաւ մանուկն նորա յաւուր յայնմիկ: « Et son serviteur fut guéri ce jour-là. »

Cette seconde leçon, յաւուր յայնմիկ « ce jour-là », est celle de la « Vulgate » arménienne⁶. Quant à la première, ի ժամայն ւայնմիկ « à cette heure-là », elle correspond précisément au texte grec ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκεῖνῃ. La forme ժամայն, avec la diphtongue -յ-, semble être un croisement entre ժամուն⁷, forme classique de locatif avec article de ժամ, et ժամայն, que l'on trouve dans les adverbes նոյնժամայն et առժամայն « à l'heure même, aussitôt ». Cette variante⁸ du verset Mt 8,13 est le témoin d'une traduction qui a disparu mais qui a dû se transmettre, oralement, de génération en génération mais aussi, à l'écrit, depuis les plus anciens manuscrits de l'Ուրբաթագիրք jusqu'au premier livre imprimé. Parmi les manuscrits du *Livre du vendredi*, celui de la collection Kurdian (Kurd. 243)⁹ qui est sans date, et celui du Matenadaran (Mat. 3248)¹⁰, copié en

5 L'indication des pages du *Livre du vendredi*, qui est donnée dans le présent article, comporte deux caractères, suivis éventuellement de la lettre v (pour verso): une lettre arménienne – de u à է – précisant le numéro de cahier, et un chiffre arabe – de 1 à 8 – notant le numéro de feuillet; en l'absence d'indication supplémentaire, il s'agit du recto de la page.

6 *Զօհրապեան Յովհաննէս, Աստուածաշունչ մատենան հին եւ նոր կտակարանաց*, Venise, 1805 (= Zohrab).

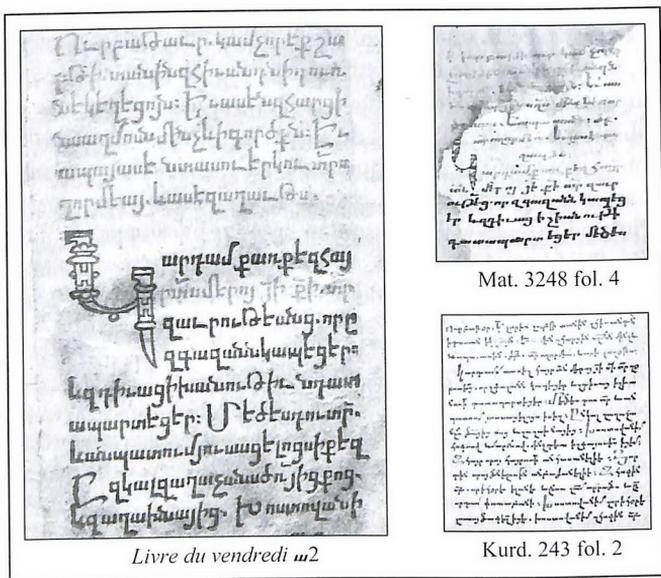
7 La forme correcte, ժամուն, se lit dans les deux manuscrits de l'Ուրբաթագիրք que j'ai pu consulter: Kurd. 243 (fol. 10), Mat. 3248 (fol.24v).

8 On relève d'autres leçons divergentes dans les deux citations de Mt 8,5-13: en Mt 8,10, LV Գ^{4v} a ԳԱՅԱ contrairement à LV Է⁷ et Zohrab – qui signale, cependant, en apparat que certains manuscrits ont ce ԳԱՅԱ. Plus curieusement, en Mt 8,10, LV Գ^{4v} est d'accord avec Zohrab qui a ալսպիսի – qui traduit généralement τοιοῦτος – contrairement à LV Է⁷ qui a ալսչափ – qui traduit généralement τοσοῦτος; or, dans le texte grec c'est ce dernier adjectif (τοσοῦτην) que l'on trouve. Dans la première partie de l'Ուրբաթագիրք, l'extrait tiré de l'Évangile de Matthieu ne s'arrête pas là; sont cités également quatre autres versets qui offrent quelques variations par rapport au texte de Zohrab: en Mt 8,14, LV Գ⁵ a l'aoriste եմուս face à Zohrab qui a le participe եկեալ traduisant ἐλθών; en Mt 8,15, LV Գ⁵ a եւ իրրեւ երեկոյ եղև correspondant au grec ὄψιας δὲ γενομένης alors que Zohrab a իրրեւ եղև երեկոյ, sans եւ et avec un ordre des mots différent.

9 Je remercie le Père Yeghia, abbé supérieur du couvent des Mekhitaristes de Venise

1476 et connu pour être le plus ancien daté, conservent des leçons identiques, à quelques différences minimes près, à celles de l'imprimé :

Ռւրբաթագիրք Venise, 1512	Kurd. 243	Mat. 3248
գԾ ի ժամոյն այնմիկ	fol. 10 ի ժամուն այնմիկ	fol. 24v ի ժամուն այնմիկ
ե7 յաւուր յայնմիկ	fol. 20v յաւուրն այնմիկ	fol. 42v յաւուր յայնմիկ



ill. 1 *Livre du vendredi u2*

En outre, la présence de ces deux leçons différentes du verset Mt 8,13 dans un même livre est tout à fait remarquable. Si la leçon conforme à la « Vulgate » se trouve dans un ensemble de récits de guérisons miraculeuses tirés de chacun des quatre Évangiles, la variante citée en LV

qui a eu l'amabilité de mettre à ma disposition le manuscrit n° 243 de la collection Kurdian ainsi que plusieurs autres manuscrits de l'Ռւրբաթագիրք, lors de ma visite au couvent en mars 2012.

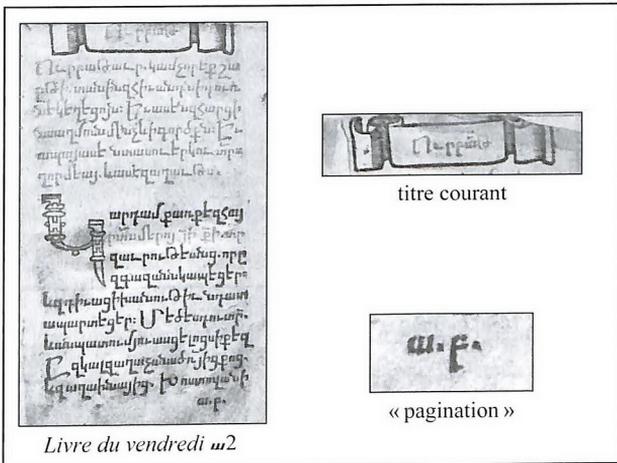
- 10 Je remercie Gevorg Ter-Vardanian, conservateur en chef de la bibliothèque des manuscrits d'Erevan, qui a eu l'extrême obligeance de me faire parvenir une reproduction du manuscrit n° 3248.

գ5 appartient à l'unique passage tiré du Nouveau Testament de cette première partie de ՄՆՐԲԱԹԱԳԻՐԸ, qui apparaît ainsi isolé dans un ensemble hétéroclite de prières.

3. La comparaison des deux manuscrits Kurd. 243 et Mat. 3248 et de l'imprimé permet de mettre en évidence ce que le livre imprimé apporte de nouveau.

La première page de texte du *Livre du vendredi* se présente sous une forme assez proche dans l'imprimé et dans les manuscrits (ill. 1):

titre en rouge et texte en noir; lettrine initiale et deuxième ligne de texte rubriquée dans le manuscrit du Matenadaran et dans l'imprimé, seules les majuscules du texte étant écrites à l'encre rouge dans le manuscrit de la collection Kurdian; ponctuation succincte, formée du point simple (միջակետ) et du double point (վերջակետ); mots տևան մերոյ յիսուսի քրիստոսի écrits en abrégé; espaces entre les mots plus ou moins nets dans les deux manuscrits et *scriptio continua* dans l'imprimé.



ill. 2 *Livre du vendredi* m2

Cependant si on prend la page dans son entier, on constate que l'imprimé comprend deux éléments absents des pages manuscrites (ill. 2):

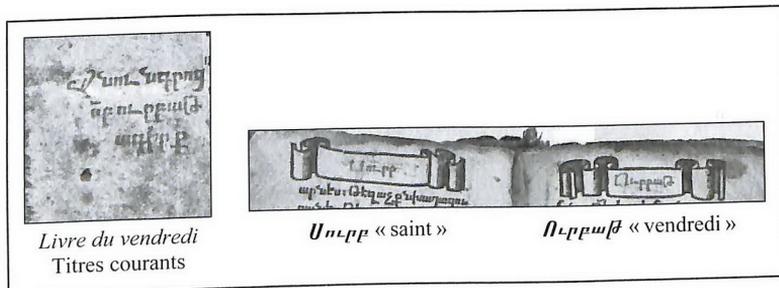
en haut de la page, un titre courant, inséré dans un bandeau en forme de phylactère;

en bas à droite, l'indication de la page ou plutôt du folio: deux lettres *u. p.* signifiant 1^{er} cahier (*u*) et 2^e page (*p*).

4. La mise en page n'est donc pas la même entre le livre imprimé et le livre manuscrit (ill. 3). En outre, dans l'imprimé, en vis-à-vis du texte se trouve une gravure représentant un prêtre arménien priant au chevet d'un malade et, au recto de cette page, est annoncé le contenu du livre: Անուն գրքս է ս ք ուրբաթ-ագիրք « le nom de ce livre est le saint livre du vendredi » (ill. 4).



ill. 3 Livre du vendredi *u*lv gravure



Livre du vendredi
Titres courants

Սուրբ « saint »

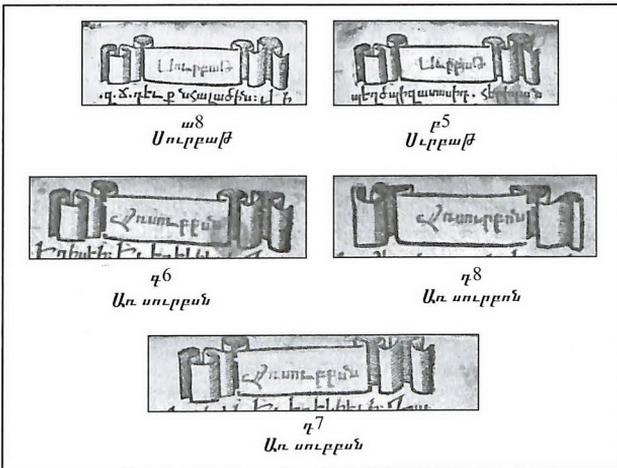
Ուրբաթ « vendredi »

ill. 4 Livre du vendredi

Titre *u*1

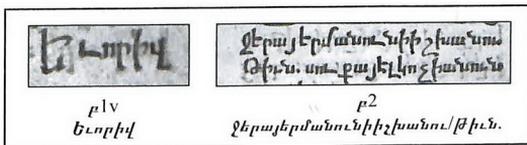
Cette première page, ne contenant en son milieu qu'une seule phrase, est la page de titre, et c'est là une nouveauté par rapport au manuscrit. Le titre սուրբ ուրբաթագիրք « saint livre du vendredi » est abrégé dans les pages suivantes en deux mots, Սուրբ « saint » et Ուրբաթ « vendredi », placés dans des bandeaux respectivement en page de gauche et en page de droite des trois premiers cahiers. On notera quelques curiosités typographiques relevées dans les titres courants de certaines de ces pages (ill. 5):

caractères en trop; caractères à l'envers; caractères non alignés; omission d'une lettre; substitution d'une lettre à une autre, etc.



ill. 5 Livre du vendredi
Titres courants avec fautes typographiques

ou dans le texte (ill. 6), au tournant des pages p1v et p2 où եւ որ ի վ/ջերայ երման ունի իշխանութիւն doit être lu եւ որ ի վերայ ջերման ունի իշխանութիւն, le caractère ջ qui ouvre la page p2 devant être déplacé quatre caractères plus loin.



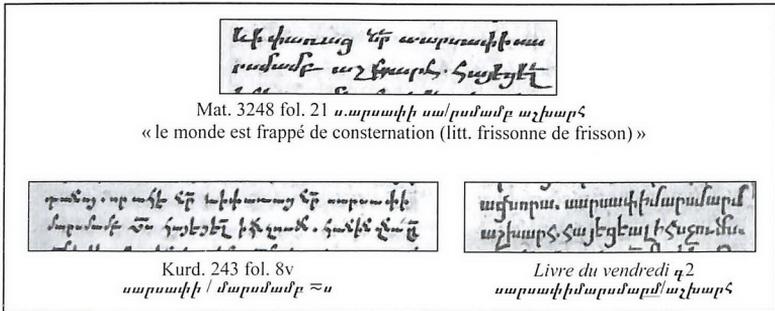
ill. 6 Livre du vendredi
Fautes typographiques

5. À côté de ces coquilles typographiques, propres à l'imprimerie, le *Livre du vendredi* contient aussi des erreurs de lecture comme on peut en trouver dans n'importe quel manuscrit. Un exemple parmi d'autres (ill. 7):

Mat. 3248 fol. 21r u.սարսփի սա/րամամբ աշխարհ «le monde frissonne de frisson»

Kurd. 243 fol. 8v սարսփի / մարսամբ ≈u (où մ a été écrit à la place de u)

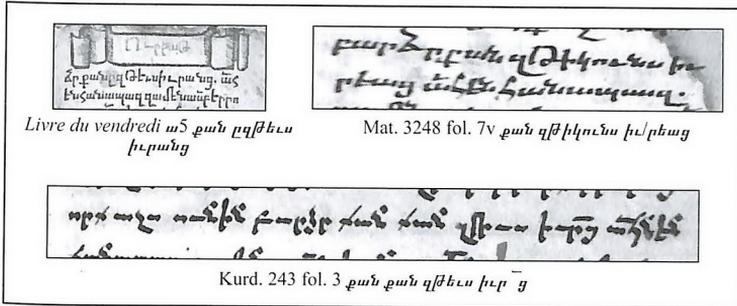
Livre du vendredi գ2 սարսփիմարսամբ/աշխարհ (où մ a été écrit à la place de u, et ր à la place de ք; en outre, les lettres մր – écrites pour մր – ont été inversées (faute typographique); ce qui donne րս՛ et un mot մարսամբ՛ incompréhensible).



ill. 7

6. Cette faute peut laisser supposer que le premier livre imprimé a été composé à partir du manuscrit de la collection Kurdian ou de son modèle. De même, le texte de la « Prière pour la ligature des démons » va dans le même sens: on lit à propos des anges qu'il y en a րիւրք րիւրոց որք աչս ունին «des myriades de myriades qui ont des yeux...», qui sont, selon l'imprimé et le manuscrit de la collection Kurdian (ill. 8), քարթր քան գրեւս իւրեանց «plus hauts que leurs ailes»¹¹ mais qui sont, d'après le manuscrit du Matenadaran, քարթր քան գրիկունս իւրեանց (*sic*) «plus hauts que leurs dos».

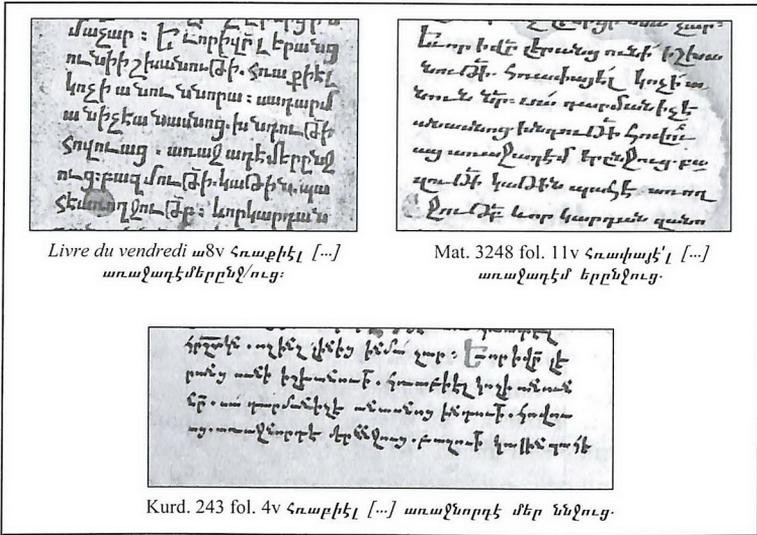
11 L'imprimé a une forme իւրեանց pour իւրեանց et le manuscrit de la collection Kurdian abrège իւրեանց et répète քան.



ill. 8

Si les cas d'accord de l'imprimé avec le manuscrit de la collection Kurdian contre le manuscrit du Matenadaran sont nombreux, il arrive aussi que l'imprimé et le manuscrit du Matenadaran s'opposent tous les deux au manuscrit de la collection Kurdian. Ainsi (ill. 9), dans la « Prière aux anges », qui commence en LV ա8 ligne 6, parmi la multitude des chérubins et des séraphins qui sont mentionnés, on trouve après Միֆայել, Գարրիել, Ուրիել, Սաղաթիել un certain Հոսֆիել¹²; cet ange a « le pouvoir sur les montagnes » (ի վերայ լեռանց ունի իշխանութիւն), il « soigne les animaux » (դարմանիչ է անասնոց), il est « la joie des bergers » (խնդութիւն հովուաց) » mais aussi, selon les versions, soit il est « l'artisan de nos biens¹³ », soit il est « le guide de nos sommeils » (Kurd. 243 fol. 4v առաջնորդ է մեր ննչուց, qui peut également se comprendre առաջնորդ է մեր ննչուց « il guide nos sommeils »), soit il se tient « devant les génisses » (LV ա8v et Mat. 3248 fol. 11v qui ont առաջադէմ երընչուց le premier mot devant être corrigé en յառաջադէմ). Dans le contexte¹⁴, c'est la leçon de l'imprimé et du manuscrit du Matenadaran qu'il faut retenir, et corriger « nos biens » (մեր ընչուց) ou « nos sommeils » (մեր ննչուց) en « génisses » (երնչուց).

12 Ce Հոսֆիել est nommé par erreur Հոսֆայել dans Mat. 3248 – nom de l'ange dont il est question juste avant –, et orthographié Հոսրիել dans Kurd. 243 – confusion entre ֆ et ր.
 13 Cf. Feydit, *Amulettes de l'Arménie chrétienne*, p. 223, qui lit առաջնորդ է մեր ընչուց.
 14 La suite est en effet բազմութիւն կաթին պահէ առողջութեամբ « il préserve l'abondance du lait dans son intégralité » (Feydit, p. 224), avec une faute commune aux deux manuscrits, qui ont բամութիւն à la place de բազմութիւն qu'on peut lire dans l'imprimé.



Livre du vendredi p8v հոսքիէլ [...] առաջադէմերընջուց:

Mat. 3248 fol. 11v հոսպիսիէլ [...] առաջադէմ երընջուց.

Kurd. 243 fol. 4v հոսքիէլ [...] առաջնորդէ մեր ննջուց.

ill. 9

7. Les lacunes permettent de préciser les rapports entre l'imprimé et les deux manuscrits.

7.1. Lacune dans Mat. 3248 (ill. 10)

Livre du vendredi p8v որնստիսի//տանան-կեալ :կփրփրեսի-դու/սկկուտ : թէնստիսիկգակսմա/ճու :

Kurd. 243 fol. 7v որ նս/տիս իտան անկե լ և փրփրես իդուրս կուտ. /թէ նստիս իկգակս մաճու: « toi qui te reposes (litt. est assis) dans la maison, couché, et écumes à l'extérieur; que tu sois assis sur le menton d'une brebis; »

mais dans Mat. 3248 fol. 17v որ նս/տիս իդուրս կուտ. թէ նս/տիս իկգակս մաճու: il manque ի տան անկե լ և փրփրես. (saut du même au même նստիս).

7.2. Lacune dans Kurd. 243 (ill. 11)

Livre du vendredi գ6 Զիճոհրամա/նաւկառավարիներկինքներ/կիր.կա մորինուսայարարածճ/իցեն.ճովակնարկուժեամբ/դ

Mat. 3248 fol. 25v Ջի ֆո հրամանաւդ / կառավիւն¹⁵ երկիւնք և երկիր / ևա մ որ ինոսա արարածք ից/եմ. քոյով ակն արկուր դ « En effet, c'est par ton ordre que sont gouvernés le ciel et la terre, et toutes les créatures qui sont en eux; par ta Providence [...] »

mais dans Kurd. 243 fol. 10 գի ֆո հրամանաւ կառավարին / երկիւնք և երկիր ֆով ակն արկուրք դ իլ manque և ա մ որ ի նոսա արարածք իցեմ.

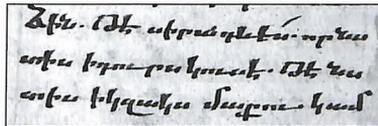
7.3. Lacune dans Mat. 3248 et dans Kurd. 243 (ill. 12)

Livre du vendredi բՅՆ որ ի ինիսիկերպակերպս. թէ իս/աղասիկերպս. կերպս. առանձին. « toi qui apparais sous diverses formes; que tu te meuves sous diverses formes; à l'écart [...] »

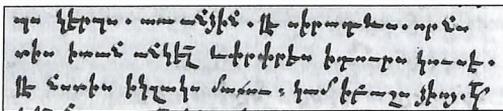
Il y a, dans les deux manuscrits Mat. 3248 fol. 17v¹⁶ et dans Kurd. 243 fol. 7v, saut du même au même, il y manque donc la phrase թէ իսաղաս ի կերպս կերպս que l'on peut lire dans l'imprimé.



Livre du vendredi բՅՆ որ նատիսի/տանանկեալ : և փրփրեսիդու/րակուտ : Թէ նատիսիկակամալքու : Թէ նատիսիկակամալքու :



Mat. 3248 fol. 17v որ նատիսի իդուրս կուտ : Թէ նատիսի կկգակս մաքու. (manque ի տան անկե լ և փրփրես)

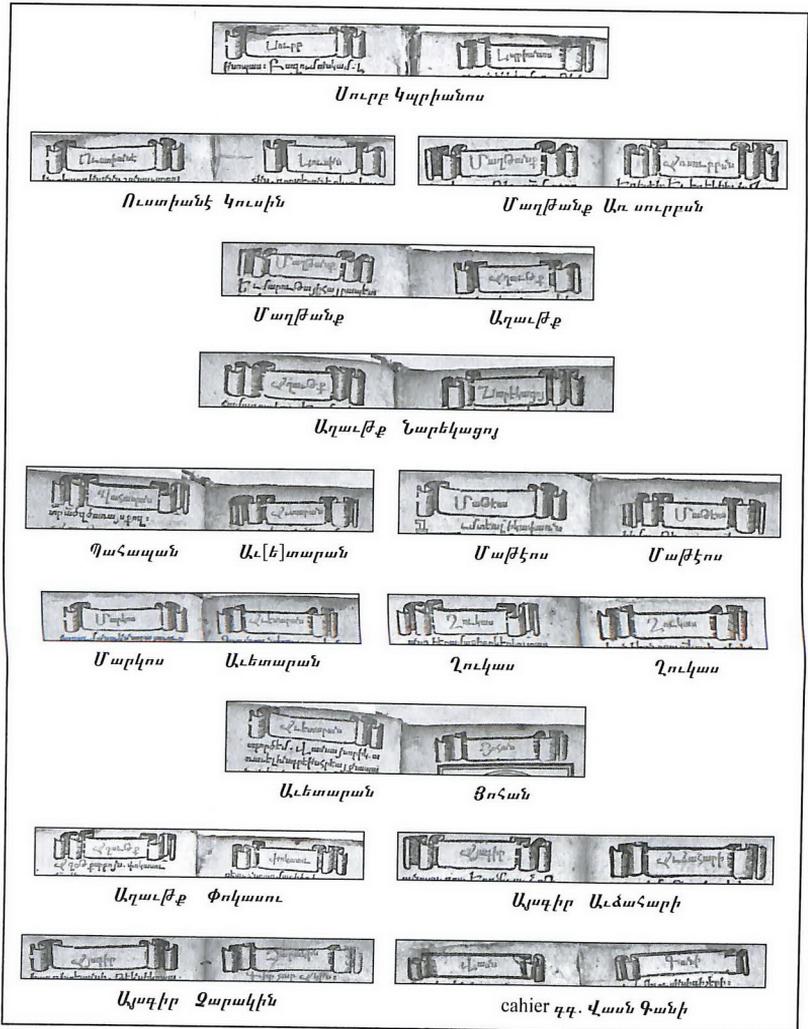


Kurd. 243 fol. 7v որ նատիսի իտան անկե լ և փրփրես իդուրս կուտ : Թէ նատիսի կկգակս մաքու :

ill. 10

15 Lire կառավարին.

16 Լիմինս: lire լիմին.



ill. 13 Livre du vendredi
 Titres courants de la seconde partie

9.1. La première de ces deux autres gravures se trouve en LV q4 et représente un pape portant la tiare (ill. 14). En haut de la page, on lit le titre courant suivant: Յնիւմ «Jean». Mais ce Jean n'a rien à voir avec un quelconque pape; il s'agit de l'évangéliste: à la page précédente, s'a-

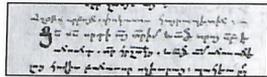
chève en effet le récit de la guérison du paralytique de la piscine de Bethesda, extrait de l'évangile de Jean (Jn 5,1-3 5,5-9). Si le titre concerne le texte qui précède, en revanche la gravure se rapporte à ce qui suit, à savoir la prière de saint Phocas (ill. 15). L'identité de ce Phocas n'est pas claire: aucun pape ne porte ce nom. Le synaxaire arménien connaît plusieurs Phocas, dont deux évêques. Dans le *Livre du vendredi*, Phocas est qualifié de հայրապետ¹⁹ qui signifie littéralement « patriarche ». Mais ce terme peut aussi désigner²⁰ un évêque, et même un pape. La présence de cette gravure figurant un pape n'a donc rien de fortuit: elle vient illustrer la prière de l'évêque « patriarche » Phocas qui commence au verso de la page.



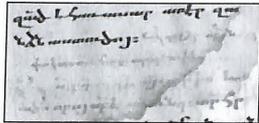
ill. 14 *Livre du vendredi* 44



Prière de Phocas
Աղօթք սրբոյն.
Փոկասուհր պին:



Kurd. 243 fol. 22v
Աղօթք սրբոյն. Փոկասու
հայրապետին:



Mat. 3248 fol. 47
Աղօթք սր յն / Փոկասու հայր
արպետին (sic)

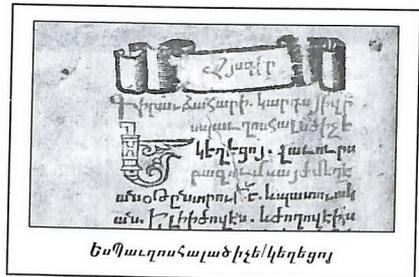
ill. 15 *Livre du vendredi* 44v

19 On lit հայր արպետին dans le manuscrit Mat. 3248 fol. 47: Աղօթք սր յն Փոկասու հայր արպետին (ill. 15).
20 Նոր բառգիրք հայկազեան լեզուի [Nouveau dictionnaire de la langue arménienne], II, 3.

9.2. L'autre gravure que l'on peut voir dans la seconde partie du *Livre du vendredi* représente un saint tenant un serpent dans sa main droite et se trouve sur la première page du cahier է, page ne portant pas de titre courant (ill. 16). Il s'agit là de l'apôtre Paul, qu'une vipère suspendue à sa main, comme le relatent les *Actes des apôtres* (28,3-6), a laissé indemne. Au verso de cette page (ill. 17), on lit sur la deuxième ligne à partir de la lettrine, les mots **Ես Պաւղոսս հալածիչ եկեղեցոյ** « Moi, Paul, persécuteur de l'église », qui introduisent l'« Écrit pour celui qui a été piqué par un serpent » **Գիր աւճահարի**.



ill. 16 *Livre du vendredi* է1

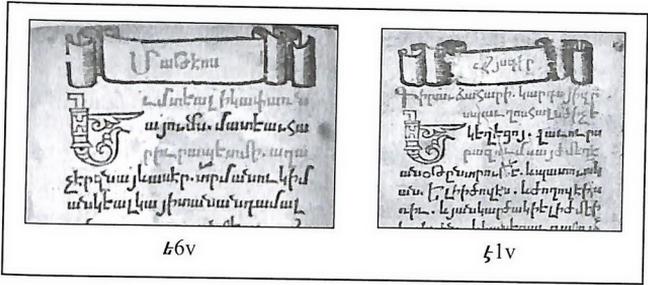


ill. 17 *Livre du vendredi* է1v

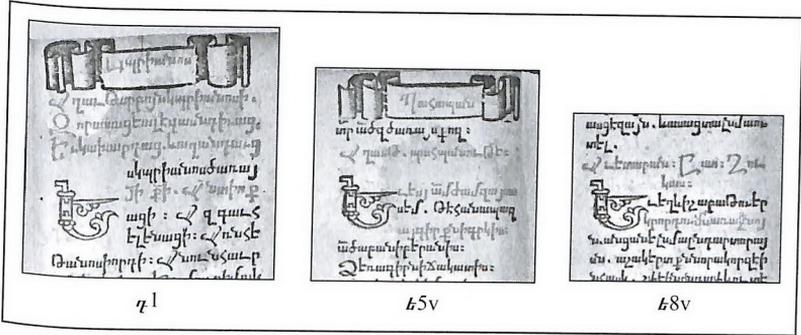
10. La présence de lettrines – tel le **Ե** de LV է1v (ill. 17) écrit en lettre capitale et ornée, occupant la hauteur de trois lignes – oppose les deux parties de l'Ուրբաթագիրք. En effet, la première partie ne comporte qu'une seule lettrine, le **Կ** qui débute la « Prière pour la ligature des démons » (LV ա2, ill. 1), et la seconde partie – à partir du cahier դ – en compte douze²¹, sans parler du cahier գգ. En outre, pour un même caractère, on peut trouver deux sortes de lettrines. Ainsi pour le **Ե**, le premier

21 Բ (LV դ6v), Գ (LV է5), Ե (LV դ1, է5v, է8v), Ե (second type) (LV է6v, է1v), Մ (LV է7v), Յ (LV դ3v, գ4v), Յ (second type)(LV գ2), Ո (LV է4); cahier գգ: Բ (LV գգ6v), Մ (LV գգ1).

type (ill. 18) se distingue du second type (ill. 19) par un trait horizontal plus long et une hampe ornée différemment. De même, la lettrine Յ est dessinée selon deux modèles distincts (ill. 20).



ill. 18 Livre du vendredi
Lettrine ՛

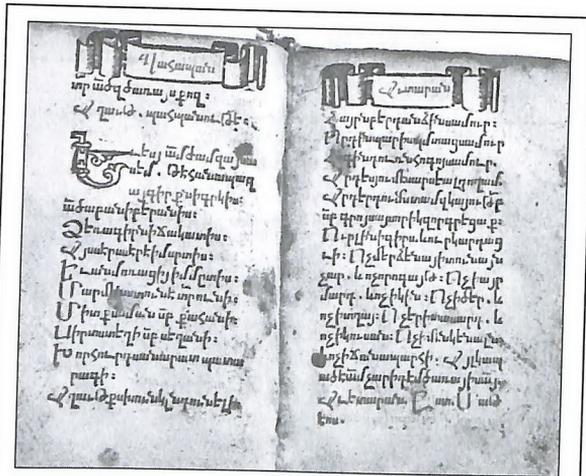


ill. 19 Livre du vendredi
Lettrine ՛

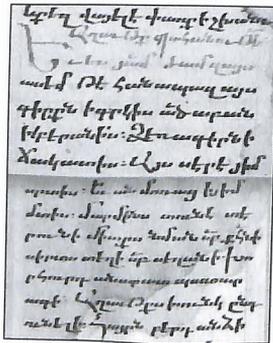


ill. 20 Livre du vendredi
Lettrine Յ

11. Variété des titres courants, iconographie plus riche, diversité des lettrines: la seconde partie du *Livre du vendredi* a été l'objet de plus de soin, de plus d'application de la part de l'imprimeur. On peut aussi noter qu'il y a un effort de mise en page pour la prière de protection qui se présente sous forme d'octosyllabes rimés en -իւ (5 vers) et en -ի (5 vers) (ill. 21): dans les manuscrits du Matenadaran et de Venise, les octosyllabes sont écrits les uns à la suite des autres sans retour à la ligne, alors que dans le livre de Yakob Metapart, ils occupent chacun une ligne.



45v-6



Mat. 3248 fol. 40v-41



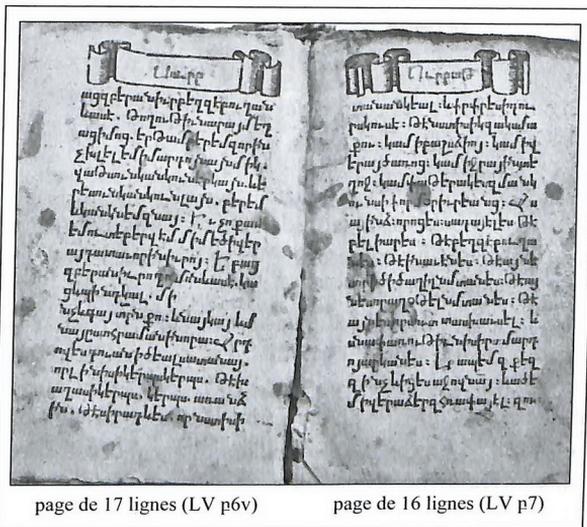
Kurd. 243 fol. 19v-20

ill. 21 *Livre du vendredi*

12. Comparée à cette seconde partie du *Livre du vendredi*, la première partie paraît avoir été composée avec un moindre souci de la présentation, du détail.

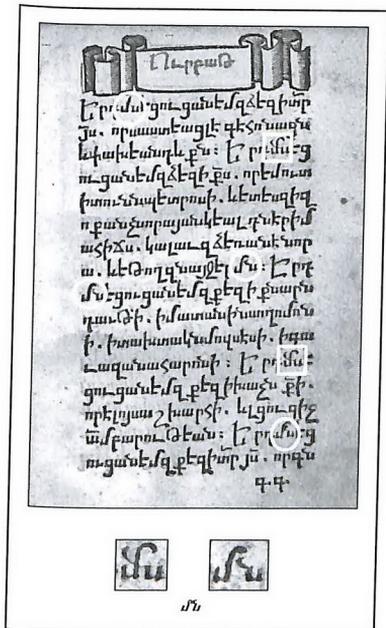
12.1. On trouve même, dans le deuxième cahier de l'Ուրբաթ-ագիրք, une page – LV p6v – qui comporte deux anomalies (ill. 22): d'une part cette page contient dix-sept lignes alors qu'ailleurs les pages pleines en comptent seize (LV p7); d'autre part, la ligne 11 n'est qu'à moitié remplie, le mot միմչ étant coupé à մի pour une raison difficile à imaginer. En outre, quand on y regarde de plus près, on constate, dans cette page LV p6v, une autre irrégularité, une façon maladroite d'écrire la suite des lettres մ + է, է ou ի (ill. 23). En bonne typographie, on devrait avoir une combinaison de մ et des voyelles է, է ou ի, lettres à hampe, comme on peut le voir, par exemple, à la page LV է5 (ill. 24), alors que le մ ne se lie pas aux voyelles ա et ն, lettres sans hampe. On notera aussi que le ի combiné avec le մ est différent du ի non lié (ill. 25): գմարմիմս իմ.

Pour expliquer ces différentes anomalies dans la composition de la page LV p6v, l'hypothèse qui semble s'imposer est que cette page a été composée par un ouvrier moins expérimenté.

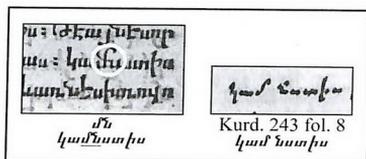


ill. 22 *Livre du vendredi*

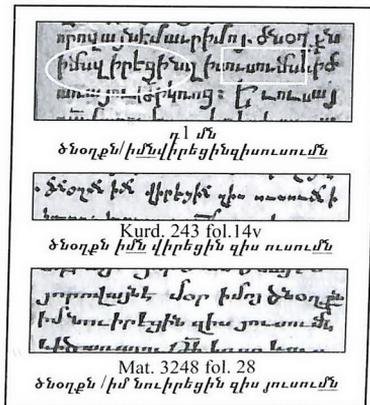
imputer, elle aussi, à un typographe moins habile. Partout ailleurs, et notamment dans la seconde partie du *Livre du vendredi*, la suite des lettres մն apparaît combinée. Mais ce qui est curieux, c'est la combinaison de ces deux lettres même lorsqu'elles appartiennent à des mots différents; ainsi en LV p7v (ill. 27): կամնսոխս, écrit correctement կամ նսոխս (« ou bien tu es assis ») dans le manuscrit de la collection Kurdian (Kurd. 243 fol. 8). On en trouve un exemple également au début de la confession de Cyprien le Mage (ill. 28): LV դ1 ծնողքն իմն վիրեցին գիսուսումնւմն, qu'il faut lire, avec le manuscrit du Matenadaran (Mat. 3248 fol. 28), ծնողքն իմ նուիրեցին գիս յուսումն (« mes parents m'ont voué à l'étude »). La composition de cette phrase reproduit exactement le texte du manuscrit de la collection Kurdian (Kurd. 243 fol.14v): ծնողքն իմն վիրեցին գիս ուսումն – au possessif իմ se rapportant à ծնողքն a été rattachée l'initiale de la forme verbale նուիրեցին écrite avec un վ (նուիրեցին > *նվիրեցին > *-ն վիրեցին), et la préposition յ- régissant ուսումն a été omise. Ces fautes appuient le constat fait plus haut d'une plus grande proximité entre l'imprimé et ce manuscrit ou, plutôt, son modèle.



ill. 26 *Livre du vendredi* q3

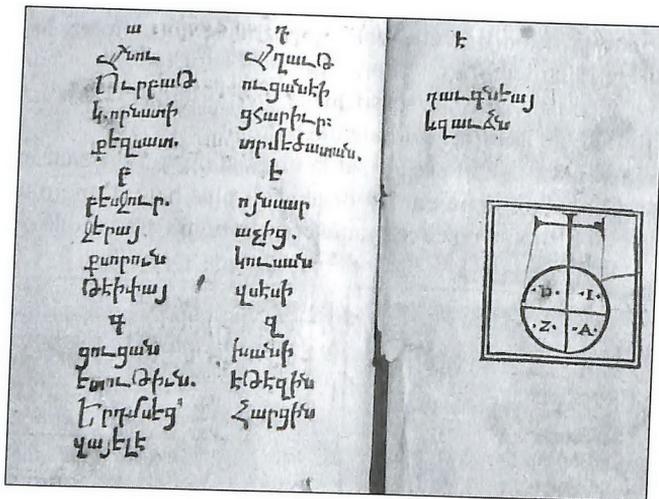


ill. 27 *Livre du vendredi* p7v

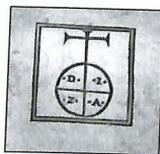


ill. 28 *Livre du vendredi* q3

13. Deux autres éléments, en plus de la page de titre, des titres courants et de la pagination, distinguent le livre imprimé du livre manuscrit. Il s'agit du registre de mots et de la marque de l'imprimeur, en l'occurrence D.I.Z.A. (ill. 29), marque qui, pour l'heure, reste non élucidée. Pour ma part, je lirais bien (ill. 30), comme l'a proposé Vrej Nersessian²², les initiales en lettres latines selon la prononciation de l'italien de Sէր (D) Յակոբ (I) ծառայ (Z) Աստուծոյ (A), ce qui impliquerait que Yakob Metapart était un clerc qui prononçait l'arménien à l'occidentale.

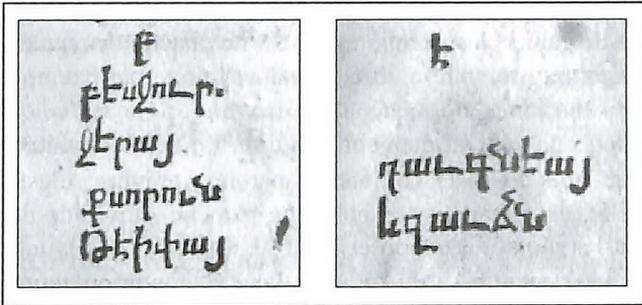


ill. 29 *Livre du vendredi* է5v-6
Registre des mots et marque de l'imprimeur

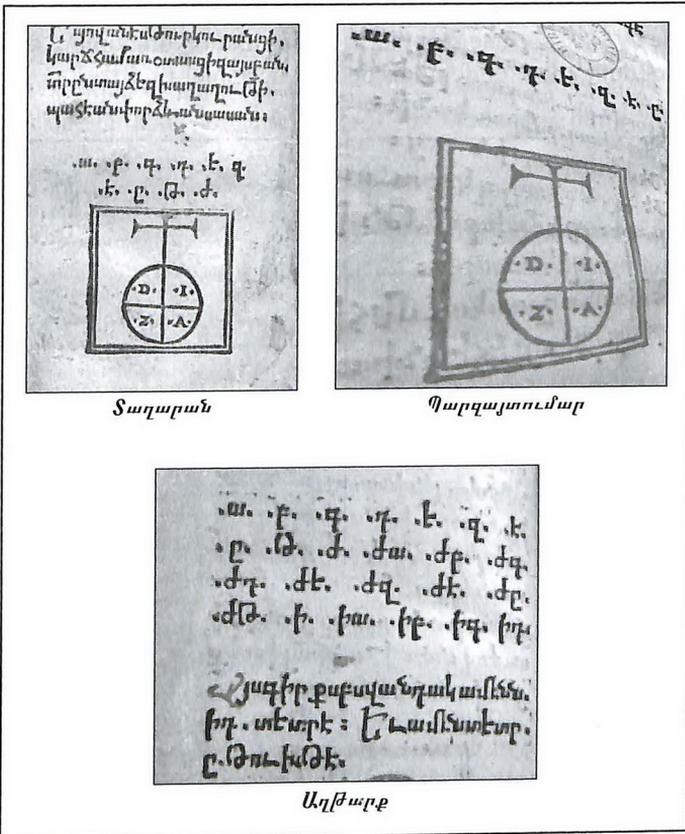


ill. 30 *Livre du vendredi*
D.I.Z.A.
Տէր Յակոբ ծառայ Աստուծոյ
Dêr Iagop Zara(y) Asduzo(y)

22 Vrej Nersessian, *Catalogue of Early Armenian Books 1512-1850*, 1980, ill. 2 [p. 174].



ill. 31 *Livre du vendredi* է5v-6
Registre des mots



Տաղարան

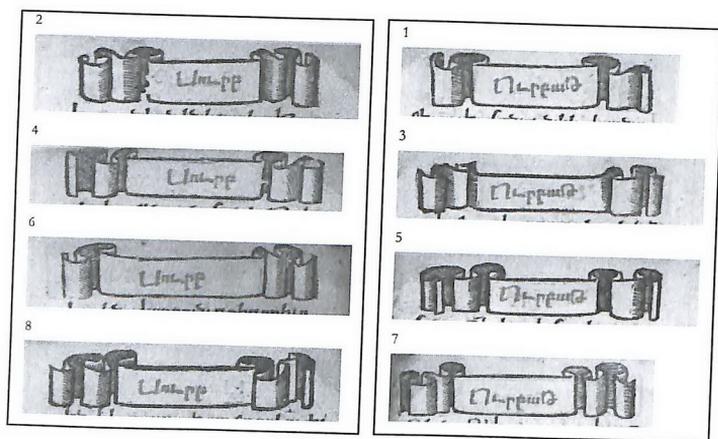
Պարզայտումար

Աղթարք

ill. 32

Registre des cahiers et marque de l'imprimeur

Quant au registre de mots (ill. 31), il comporte, après l'indication du numéro de cahier, les premières lettres de chacun des quatre feuillets qui composent la première moitié du cahier: ainsi, par exemple, pour le deuxième cahier, on a բեսցուր., ջերայ, քարուն, քէիվայ; ce qui, pour le simple lecteur, ne veut strictement rien dire. Le dernier cahier (t) qui ne compte que trois feuillets commence par une gravure; c'est la raison pour laquelle, dans le registre, une ligne blanche, suivie de deux lignes comportant les mots դաւգնեայ et կաււն, apparaît sous la lettre t. Une telle table ne peut être utile qu'au relieur à condition toutefois qu'il déchiffre l'arménien. Les autres livres imprimés par Yakob Melapart ne comportent pas de registres de mots mais une simple liste indiquant la suite des signatures des cahiers (ill. 32): *Recueil de chants* (Տարարան), *Calendrier simplifié* (Պարգայտումար), *Horoscope* (Աղբարբ). En outre, le livre de l'*Horoscope* se clôt par la récapitulation du nombre de cahiers (իդ. 24) et du nombre de feuillets de chaque cahier (թ. 8)²³.



ill. 33 *Livre du vendredi*
Bandeaux

14. Les bandeaux en forme de phylactère qui encadrent les titres courants ont fait l'objet de plusieurs articles de R.A. Ichkhanian. Le *Livre du vendredi* comporte huit types de bandeau, numérotés de 1 à 8 par

²³ Dans ces deux lignes et demie de récapitulation, on notera l'inversion de la lettre n dans բովանդակ et l'orthographe fautive բուխթ pour բուղթ.

Ichkhanian²⁴ (ill. 33). Dans les autres livres imprimés par Yakob Meta-part, on trouve seize autres bandeaux (numérotés²⁵ de 9 à 24). C'est en observant l'usure de ces bandeaux qui ornent les marges supérieures des cinq premiers livres imprimés qu'Ichkhanian a établi l'ordre d'impression de ces incunables²⁶.

14.1. L'examen de l'ordre de succession des bandeaux dans le premier livre imprimé révèle que les huit types utilisés n'apparaissent pas au hasard mais dans un certain ordre. Pour mieux percevoir cet ordre, une couleur a été attribuée à chacun des bandeaux. Ce qui donne pour le *Livre du vendredi* le schéma suivant (ill. 34). On perçoit certaines régularités mais sans comprendre exactement comment les différents types de bandeaux se succèdent. En fait, il ne faut pas considérer les pages les unes après les autres mais leur disposition sur la feuille formant un cahier avant que cette feuille ne soit pliée. Un cahier compte seize pages disposées de la façon suivante sur les deux faces de la feuille non pliée²⁷:

feuille non pliée (face externe ou côté de première)

5	12	9	8
4	13	16	1

et sur l'autre face (face interne) de la feuille non pliée:

feuille non pliée (face interne ou côté de seconde)

7	10	11	6
2	15	14	3

24 Ռ. Իշխանյան (R. Ichkhanian), Նորը հայ հնագույն տպագրությունների վերաբերյալ [«Du nouveau à propos des incunables arméniens»], Բանբեր Մատենադարանի, n° 7 (1964), p. 275-298.

25 Ichkhanian, 1964, p. 285.

26 Ռ. Իշխանյան (R. Ichkhanian), Հայ հնագույն տպագրությունների ժամանակագրության հարցի շուրջը [«À propos de la chronologie des incunables arméniens»], Բանբեր Մատենադարանի, n° 8 (1967), p. 183-189.

27 Dans le cas d'un cahier constitué non pas à partir de feuilles mais à partir de demi-feuilles, il faudrait considérer quatre demi-feuilles paginées ainsi:

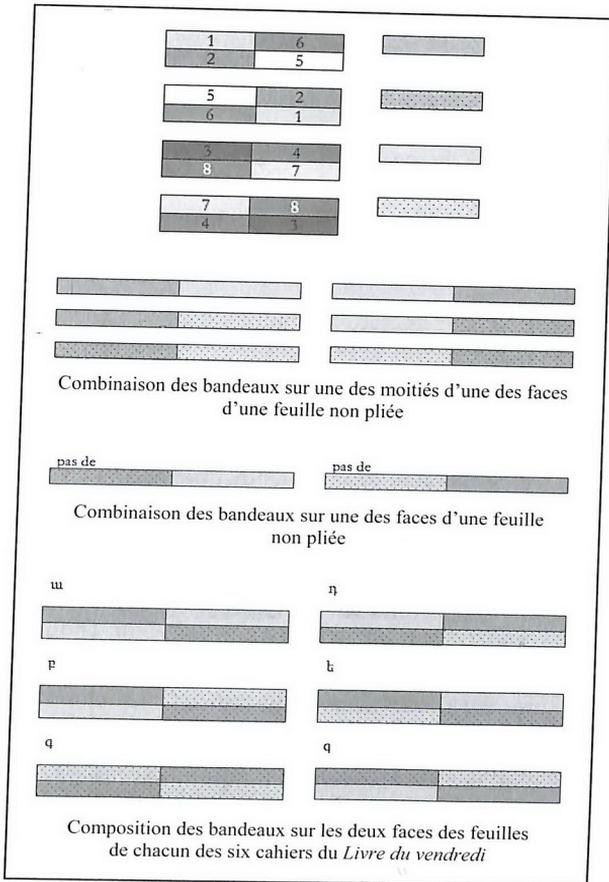
9	8
16	1

7	10
2	15

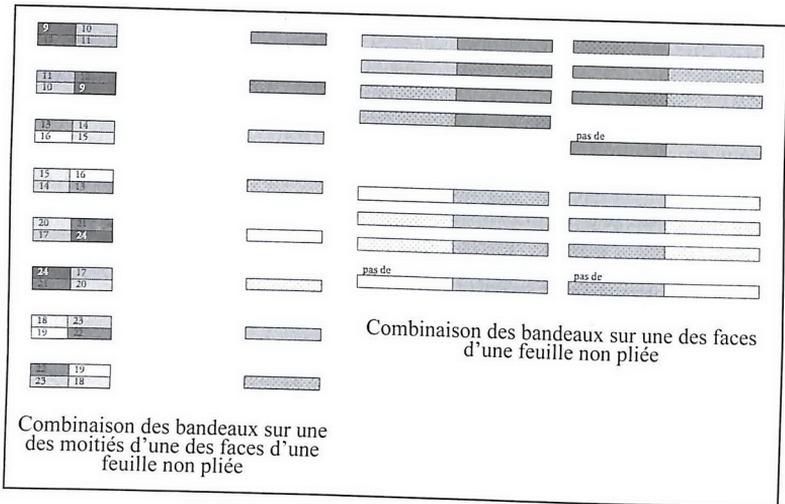
11	6
14	3

5	12
4	13

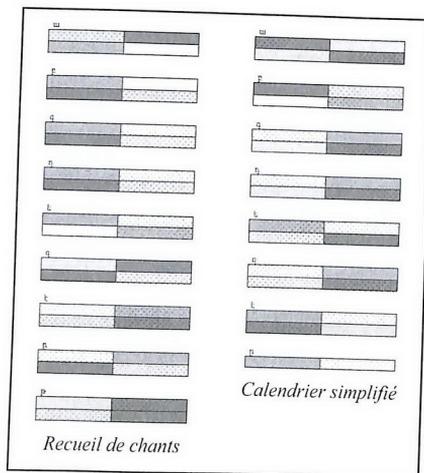
sens et l'emplacement de ces quatre ensembles varient d'un cahier à l'autre (ill. 37). En outre, même si dans la plupart des cahiers les quatre ensembles de bandeaux sont utilisés (*Recueil*: cahiers ω , p , q , η , ϵ , ρ ; *Calendrier*: cahiers p , q , η , ϵ , q , ϵ), il arrive que deux d'entre eux seulement soient employés pour un cahier: soit uniquement les deux premiers ensembles (*Recueil*: cahiers q , p ; *Calendrier*: cahier ω), soit uniquement les deux derniers (*Recueil*: cahier ϵ) (ill. 38).



ill. 36 *Livre du vendredi*
Combinaison des bandeaux sur une des moitiés d'une des faces d'une feuille non pliée



ill. 37 *Recueil de chants et Calendrier simplifié*



ill. 38 *Recueil de chants et Calendrier simplifié*
Composition des bandeaux sur les deux faces
des feuilles de chacun des cahiers

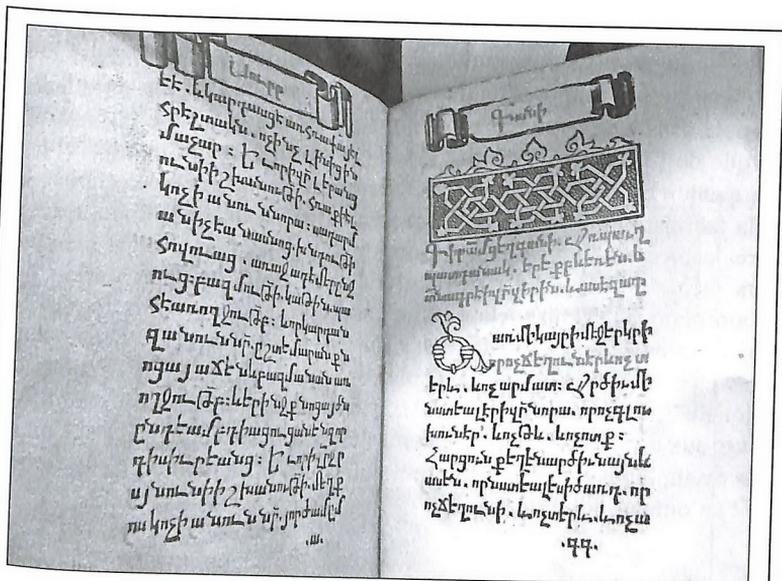
15. Le cahier qui porte la signature qq, dont il a déjà été question plus haut, est intitulé Գիր ալ ցեղ գանի «Écrit pour toutes sortes de coups» et a pour titres courants Վասսի et գանի. Ces titres sont insérés

dans un des bandeaux numérotés de 9 à 24, c'est-à-dire ceux du *Recueil de chants* et du *Calendrier simplifié* (bandeaux numérotés de 9 à 24) et non pas ceux du *Livre du vendredi* proprement dit (ill. 39). De plus, ce cahier ԳԳ comporte, outre deux lettrines, deux bandes ornementales – une première sur la première page du cahier et une seconde en tête de la « Prière aux saints signes » (ill. 40); or, on ne trouve de telles bandes ni dans la première partie ni dans la seconde partie du *Livre du vendredi*, mais seulement dans ce cahier ԳԳ ainsi que dans les autres livres imprimés par Yakob Melapart. Le cahier ԳԻԻ ալ ցեղ գանի « Écrit pour toutes sortes de coups » se distingue donc des autres cahiers du *Livre du vendredi* par l'emploi de bandeaux différents entourant les titres courants, par la présence de bandes ornementales dans le texte et, enfin, par sa numérotation.

15.1. La question se pose de savoir comment il faut interpréter l'indication ԳԳ. Sachant que la lettre Գ a la valeur numérique 3, ԳԳ pourrait être la signature d'un cahier 3 bis, à insérer entre les cahiers Գ (3) et Դ (4). C'est effectivement entre ces deux cahiers que le cahier ԳԳ se trouve dans l'exemplaire de l'Ռրքաբազմիք de la bibliothèque du Musée d'histoire d'Arménie (n° 463) ainsi que dans l'un des trois exemplaires du patriarcat arménien de Jérusalem (n° 3474), après la première partie du *Livre du vendredi* et avant la seconde partie qui commence avec la prière de saint Cyprien (Կյրիսնո). C'est aussi à cette même place que l'« Écrit pour toutes sortes de coups » se lit dans le manuscrit n° 243 de la collection de Kurdian (Venise) (ill. 41).

Mais l'indication ԳԳ peut aussi être comprise comme valant 3 + 3 bis, c'est-à-dire 6 bis; le cahier ԳԳ doit alors être inséré entre les cahiers 6 (Գ) et 7 (Է), donc après la prière de Phocas qui termine le cahier 6 et avant le ԳԻԻ աւանարի « Écrit pour celui qui a été piqué par un serpent » qui commence par une gravure représentant saint Paul. C'est précisément là qu'est placé le cahier ԳԳ dans l'exemplaire de l'Ռրքաբազմիք de la Bibliothèque nationale d'Arménie (n° 3623), dans l'un des exemplaires du Matenadaran (Erevan) (n° 656) ainsi que dans l'un des trois exemplaires du patriarcat arménien de Jérusalem (n° 3470). C'est aussi à cette même place que l'« Écrit pour toutes sortes de coups » se trouve dans le manuscrit n° 3248 du Matenadaran (Erevan) (ill. 42).

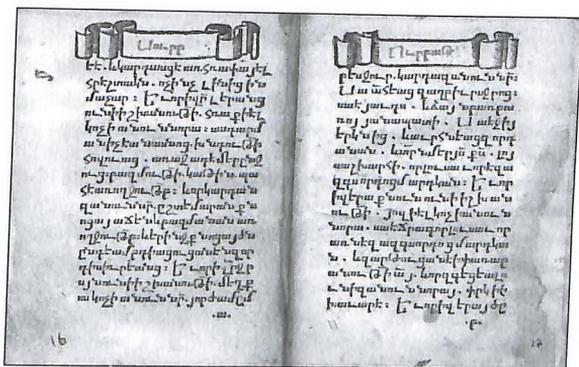
Plus curieusement, dans l'exemplaire du *Livre du vendredi* de la bibliothèque Mazarine (n° 23740-2, Paris), le cahier ԳԳ se trouve après le



Գիրք ամցեղ գանի
Cahier 44



Bibliothèque Mazarine 23740-2, 18v-44 1



Bibliothèque nationale d'Arménie 3623 18v-44 1

15.2. Mais l'insertion de ce cahier ԳԳ dans le *Livre du vendredi* reste pour le moins énigmatique. Ce cahier ԳԳ, qui, comme on l'a vu, se distingue sur plusieurs points des autres cahiers de l'Ռւրբաթագիրք, n'est pas noté dans le registre des mots qui se trouve à la fin du livre, avant la marque de l'imprimeur (cf. ill. 31). Tout porte à croire que ce Գիրք ամ ցեղ գանի « Écrit pour toutes sortes de coups » n'a pas été composé lors de la fabrication du *Livre du vendredi* et qu'il a dû l'être bien après les autres cahiers de ce livre, lorsqu'on s'est rendu compte qu'il manquait, alors même qu'un autre livre était déjà en cours de préparation dans l'imprimerie de Yakob Metapart. Le cahier ԳԳ a ainsi été inséré plus tard dans certains exemplaires du *Livre du vendredi* – dans certains exemplaires et non dans tous les exemplaires: ainsi, celui de la Bibliothèque nationale de France (Rés. n° p.V 105) – remarquable pour sa magnifique reliure aux armes de Henri II –, celui de Venise (n° 2225 Գ.Բ.) et l'un des trois exemplaires qui se trouvent au patriarcat arménien de Jérusalem (n° 3471) n'ont pas de cahier ԳԳ.

16. La question du cahier ԳԳ, dont la place diffère suivant les exemplaires du *Livre du vendredi* ou qui peut, même, faire défaut, met en évidence le fait que, contrairement à ce qu'on pourrait croire, les exemplaires imprimés de l'Ռւրբաթագիրք ne sont pas tous absolument identiques. Outre la place de ce cahier, plusieurs autres différences ont été relevées entre les quelques exemplaires que nous avons pu consulter.

16.1. *Livre du vendredi* Գ4, rubrique²⁸ (ill. 44)

Fac-similé²⁹: Եւ աւէ ա դմ տ մի սրտմտութ ք / Եւ ապայ կար-

28 Comme dans le manuscrit n° 243 de la collection Kurdian (fol. 9v), seuls sont cités, dans le *Livre du vendredi*, les premiers mots du psaume dont il est question dans la rubrique: Տէր մի սրտմտութեամբ. Il s'agit, en fait, si l'on suit le manuscrit du Matenadaran n° 3248 (fol. 23) qui précise զի հիւանդ եմ եւ, de Ps 6,2-3 (Տէր՝ մի սրտմտութեամբ քոյ յանդիմաներ զիս, եւ մի բարկութեամբ քոյ յրատեր զիս: Ողորմեա ինձ տեր զի հիւանդ եմ եւ. բշկեա գանձն իմ, զի խոռվեցան ոսկերք իմ:). Dans ce contexte, le Ps 37[38],2-4 qui débute de la même façon (Տէր մի սրտմտութեամբ քոյ յանդիմաներ զիս. եւ մի բարկութեամբ քո յրատեր զիս: Զի նեոք քո հարան յիս, եւ յիս հաստատեցաւ ձեռն քո: Ոչ է խաղաղութիւն ոսկերաց իմոց, յերեսաց բարկութեան քոյ: Ոչ է խաղաղութիւն ոսկերաց իմոց, յերեսաց մեղաց իմոց:) aurait pu tout à fait convenir.

29 Fac-similé des premiers livres imprimés (1512-1513) (*Ourbat'agirak' et Tagharan*), à partir des exemplaires du Matenadaran et du Musée d'histoire d'Arménie, avec

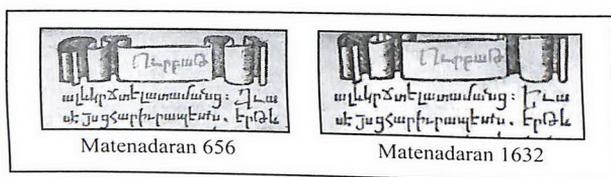
L'hypothèse selon laquelle que le -u- n'a pas été ajouté mais qu'il a été, au contraire, supprimé, n'est pas exclue. En fait, il est difficile de choisir entre cette hypothèse et l'hypothèse inverse.

16.2. *Livre du vendredi* Գ5, fin de la ligne 1 (ill. 45)

Fac-similé, Bibliothèque nationale d'Arménie n° 3623 et Matenadaran n° 656: majuscule Է à l'envers.

Bibliothèque du Musée d'histoire d'Arménie n° 463, Matenadaran n° 1632, Bibliothèque Mazarine n° 23740-2, Bibliothèque nationale de France Rés. n° p.V 105, Venise n° 2225 Գ.p., Jérusalem n° 3470, Jérusalem n° 3471 et Jérusalem n° 3474: majuscule Է à l'endroit.

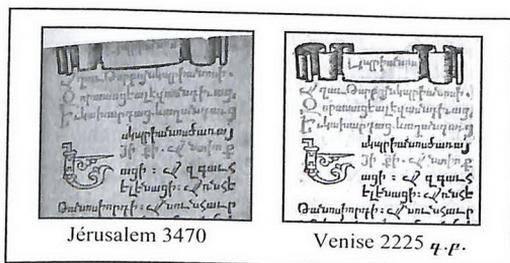
Excepté dans l'exemplaire de Jérusalem n° 3471, le bandeau portant le titre courant est, dans les exemplaires qui ont une majuscule Է dans le bon sens, légèrement décalé vers la droite, en comparaison avec les exemplaires qui ont une majuscule Է à l'envers. Ce décalage ne semble pas lié au fait que le caractère Է a été repositionné.



ill. 45 *Livre du vendredi* Գ5,
majuscule Է et position du bandeau

16.3. *Livre du vendredi* Դ1, lettrine Է (ill. 46)

Dans les différents exemplaires du *Livre du vendredi*, la lettrine Է n'est pas positionnée exactement à la même hauteur.



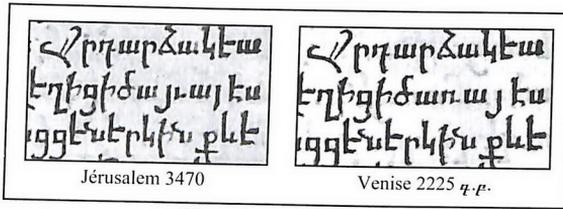
ill. 46 *Livre du vendredi*
Դ1, lettrine Է

16.4. *Livre du vendredi* Դ3, ծառայքս (ill. 47)

Fac-similé, Jérusalem n° 3470, Matenadaran n° 656, Bibliothèque Mazarine n° 23740-2 et Bibliothèque nationale de France Rés. n° p.V 105: ծայլայէս.

Musée d'histoire d'Arménie n° 463, Bibliothèque nationale d'Arménie n° 3623, Venise n° 2225 Գ.Բ. et Jérusalem n° 3474: ծառայքս.

Dans ces exemplaires, la substitution du *n* au *յ* a entraîné un décalage vers la gauche du second *ա* de ծառայք.

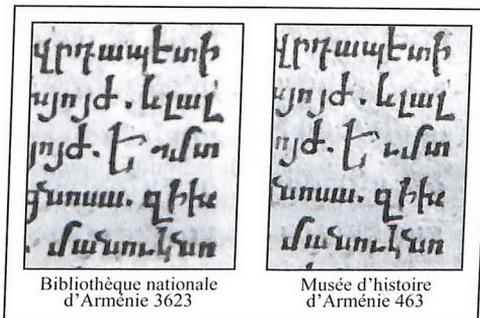


ill. 47 *Livre du vendredi*
Դ3, ծառայքս

16.5. *Livre du vendredi* Ե8, ԵԼ (ill. 48)

Fac-similé, Matenadaran n° 1632, Matenadaran n° 656, Bibliothèque nationale d'Arménie n° 3623, Venise n° 2225 Գ.Բ., Jérusalem n° 3470, Jérusalem n° 3471, Jérusalem n° 3474, Bibliothèque Mazarine n° 23740-2 et Bibliothèque nationale de France Rés. n° p.V 105: minuscule լ à l'envers.

Bibliothèque du Musée d'histoire d'Arménie n° 463: minuscule լ à l'endroit.



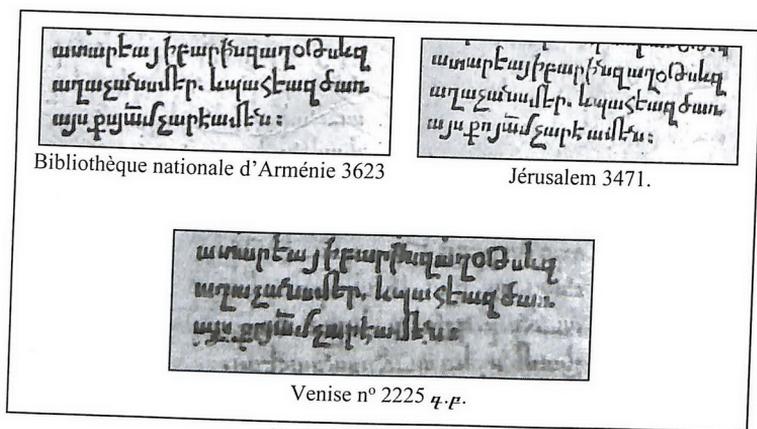
ill. 48 *Livre du vendredi*
Ե8, ԵԼ

16.6. *Livre du vendredi* Է4v, Բu / Բn (ill. 49)

Bibliothèque nationale d'Arménie n° 3623, Matenadaran n° 656, Bibliothèque Mazarine n° 23740-2, Bibliothèque nationale de France Rés. n° p.V 105 et Jérusalem n° 3470: n à l'envers, d'où ծառ/այսֆս.

Fac-similé et Jérusalem n° 3471: n à l'endroit, d'où ծառ/այսֆն, c'est-à-dire ծառայս ֆն.

D'après les photographies prises par Hrair Khatcherian, le Venise n° 2225 q.p. contient, après la page Է2v, une série de pages (Է1-5) en papier pelure, ajoutée pour remplacer les pages manquantes Է3-4; la page Է5v en papier pelure est blanche; viennent ensuite les pages Է5r-6. En Է4v de la série en papier pelure, on lit ծառ/այսֆն comme dans le fac-similé et le Jérusalem n° 3471.



Bibliothèque nationale d'Arménie 3623

Jérusalem 3471.

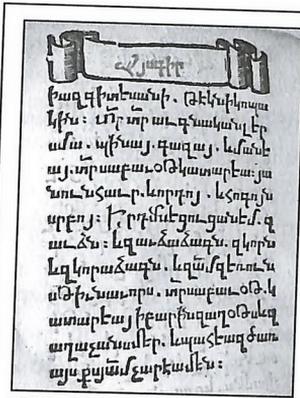
Venise n° 2225 q.p.

ill. 49 *Livre du vendredi*
Է4v, քս'քո16.7. *Livre du vendredi* Է4v, signes de ponctuation, espaces, alignement et types de caractère (ill. 50)

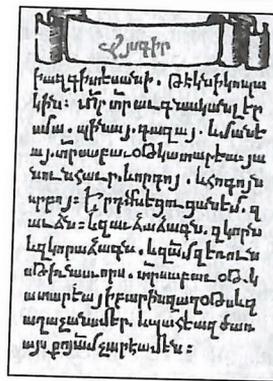
La ponctuation et la position de certains caractères de cette page du Jérusalem n° 3471 diffèrent des autres exemplaires.

Ligne 2: espace plus grande avant le signe de ponctuation (:) et dans le mot qui suit ce signe de ponctuation, entre les lettres ն et ք, dans le Jérusalem n° 3471 par rapport aux autres exemplaires;

ligne 4: signe de ponctuation différent après կատարեայ: le Jérusalem n° 3471 a un simple point, alors qu'ailleurs on trouve deux-points;



Bibliothèque Mazarine 23740-2



Fac-similé



Jérusalem 3471

ill. 50 Livre du vendredi
44v, signes de ponctuation, espaces, alignement
et types de caractère

ligne 5: espace différente avant et après les deux signes de ponctuation dans le Jérusalem n° 3471 par rapport aux autres exemplaires;

ligne 7: signe de ponctuation différent après le premier mot աւճն: le Jérusalem n° 3471 a un simple point, alors qu'ailleurs on trouve deux-points;

ligne 7: dans le premier mot աւճն, le Jérusalem n° 3471 a un caractère լ petit, alors que dans les autres exemplaires, le trait horizontal de ce caractère լ est plus long;

ligne 7: dans le second mot $\omega\iota\lambda\acute{\alpha}\nu$, le Jérusalem n° 3471 a un caractère ι légèrement décalé vers le bas, alors que dans les autres exemplaires, ce caractère est bien aligné;

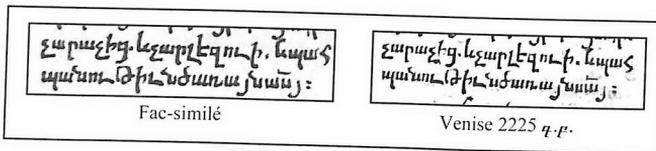
ligne 9: espace plus grande entre les mots ω ρ et $\omega\rho\omega\iota\omega\rho$ dans le Jérusalem n° 3471 par rapport aux autres exemplaires;

ligne 9: dans le mot $\omega\rho\omega\iota\omega\rho$, le Jérusalem n° 3471 a un caractère ι petit, alors que dans les autres exemplaires, le trait horizontal de ce caractère ι est plus long;

lignes 10: décalage vers le bas du caractère ω dans le Jérusalem n° 3471 par rapport aux autres exemplaires;

lignes 4, 9 et 10: décalage vers le bas du caractère ω dans le Jérusalem n° 3471 par rapport aux autres exemplaires;

ligne 11: décalage vers le bas des caractères $\omega\iota$ dans le Jérusalem n° 3471 par rapport aux autres exemplaires.



ill. 51 *Livre du vendredi*
 է5, ծառայնա սյ / ծառայնա յ

16.8. *Livre du vendredi* է5, ծառայնա սյ / ծառայնա յ (ill. 51)

Fac-similé: ծառայնա յ avec interversion des lettres $\omega\iota$; ce qui donne une abréviation ω ρ qui n'a aucun sens.

Bibliothèque nationale d'Arménie n° 3623, Matenadaran n° 656, Bibliothèque Mazarine n° 23740-2, Bibliothèque nationale de France Rés. n° p.V 105, Venise n° 2225 q.p. et Jérusalem n° 3470: ծառայնա յ avec abréviation ω ρ pour $\omega\iota\omega\iota\omega\iota$.

Dans ces exemplaires, si les deux lettres $\omega\iota$ ont bien été interverties, il reste une erreur qui n'a pas été corrigée: le ι dans $\delta\omega\iota\omega\iota\omega\iota$, superflu, aurait dû être supprimé; il aurait fallu écrire $\delta\omega\iota\omega\iota\omega$ ρ .

17. Il ressort de cette comparaison des différents exemplaires de $\Gamma\Omega\rho\rho\omega\iota\omega\rho$ qu'il n'est pas possible d'établir un ordre chronologique dans la composition de ces livres. On peut cependant constater que l'exemplaire du Matenadaran n° 656 compte le plus grand nombre de

fautes – parmi celles qui ont été relevées (q5, n3, k8 et t4) – et que celui du Musée d'histoire d'Arménie n° 463, qui n'a pas la page t4, est exempt des fautes trouvées ailleurs, et est le seul à avoir en page k8 un լ à l'endroit. Entre ces deux types, certains exemplaires (Bibliothèque nationale d'Arménie n° 3623, Bibliothèque Mazarine n° 23740-2, Jérusalem n° 3470, Bibliothèque nationale de France Rés. n° p.V 105 et Venise n° 2225 q.p. qui n'a pas la page t4) ont quelques-unes des fautes du Matenadaran n° 656, mais pas nécessairement les mêmes, en sorte qu'il est difficile de dire que telle faute a été corrigée avant telle autre, sans parler des exemplaires défectueux (Jérusalem n° 3474 et Matenadaran n° 1632) qu'il est donc difficile de classer. Reste le Jérusalem n° 3471 qui se singularise par le fait qu'il est le seul exemplaire – avec le fac-similé – qui offre une page t4 avec un n à l'endroit et par sa composition typographique (signes de ponctuation, espaces, alignement et types de caractère).

Ainsi, les exemplaires du premier livre imprimé, le *Livre du vendredi*, sont donc tous, en quelque sorte, à la fois identiques et différents. Les incunables arméniens, et en premier lieu les livres imprimés par Yakob Melapart, marquent donc une étape intermédiaire, une transition entre les manuscrits de l'époque médiévale et les éditions de l'époque moderne.

AGNÈS OUZOUNIAN

Sommario

ՈՒՐԲԱԹԱԳԻՐԲ (VENZIA, 1512): DAL MANOSCRITTO AL PRIMO LIBRO STAMPATO

AGNES OUZOUNIAN

Le mie ricerche sul Libro di Venerdì si riassumono in tre punti:

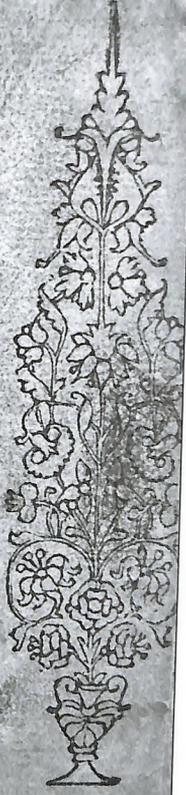
1.- esame comparato di due manoscritti del Libro di Venerdì (San Lazzaro, coll. Kurdian 243, senza data, e Matenadaran 3248, ritenuto il più antico manoscritto a noi pervenuto, datato del 1476) e del libro stampato da Hagop Meghpart a Venezia nel 1512;

2.- esame di vari esemplari stampati del Libro di Venerdì (tra cui, Parigi BnF rés. p.V 105 – di cui la rilegatura data del regno di Enrico II, ossia meno di 50 anni dopo l'apparizione del libro – e un esemplare scoperto di recente nella Biblioteca Mazzariniana di Parigi);

3.- esame delle intestazioni del Libro di Venerdì e di tre altri libri stampati da Hagop Meghpart (Calendario semplice, Raccolta di poesie, Oroscopo).

Queste ricerche permetteranno, in particolare, a mettere in evidenza sia le differenze che le somiglianze tra il manoscritto e il libro stampato (punteggiatura, abbreviazioni, rubriche, iniziali, sbagli, errori di stampa, ecc.), e a vedere come Hagop Meghpart abbia organizzato la composizione dei suoi libri.

2119



ՐԱՅՈՒՅԷ Ի ԸՁ ՏՐ ԱՐԾ
մեր միաբան, Մարգարէն կանխաձայ
նեալ տայ մեզ հրաման:

Չորս իշխանի ինքնաշնորհ
Վեհապետական կոչումով
պարգևատրուելով

«ՅԻՍՈՒՍ ՈՐԴԻ», տպ. Երեմիա Քեօմիւրեան,
Կոստանդնուպոլիս 1677

Գ Ի Ր Ք Ս Ր Բ Ո Յ

Աւետարանի Տեառն մերոյ եւ
Փրկչին Յի Կի, ըստ Մատ
Թէոսի ըստ Մարկոսի
ըստ Լուկասու եւ ըստ
Յովհաննու .



Տպագրեցեալ հրամանաւ սանթո
Քիցին 'ի տպարանի Միքայէլի
Պառպօնի 'ի վէնէտիկ քաղաքի .

յամի տն 1680 .